

---

*SOURCE où, vraisemblablement, on a dû puiser la première idée des Proportions, de leur nombre, aussi bien que du nombre des termes dont elles sont composées, par conséquent des Progressions qui en sont une suite, & surtout du plus ou moins de perfection dans les différens rapports.*

**S**IL ne peut naître en nous d'idées que des objets qui frappent nos sens, on ne peut guères disconvenir que de tous les objets que nous offre la Nature, le Corps sonore ne soit l'unique où l'idée d'une proportion puisse se présenter au moment que ce corps résonne. Les trois sons différens qu'on y distingue prennent un tel empire sur l'oreille, qu'on a cru ne pouvoit leur donner d'abord, pour preuve des charmes qu'on en éprouvé, un titre plus éminent que celui d'harmonie. Bientôt après, réfléchiss-

## 130 MERCURE DE FRANCE.

fant sur ce que les rapports qu'ont entre eux les sons d'une pareille harmonie, devoient naturellement conduire à d'autres connoissances, on associa au titre d'harmonie celui de Proportion. Elle donne en effet, par son renversement, la proportion arithmétique, savoir  $1. \frac{2}{3} \frac{2}{3}$  d'un côté, &  $5. 3. 1.$  de l'autre, sans qu'on puisse attribuer à celle-ci le droit que la première a sur elle, eût-elle été découverte la première. (a) On aura beau prêcher en faveur de l'analyse, où la plus grande grandeur est regardée comme principe. Ce principe s'y perd de vue, non seulement dans  $5. 3. 1.$  ou bien  $1. 3. 5.$  si l'on veut, où l'harmonie, (baze de tout ce qui est réputé dans la plus grande perfection) est renversée; & l'ordre des tierces, qui composent ce qui constitue cette harmonie même, est changé, mais encore par les millions & milliards auxquels on est souvent obligé de porter ce principe. Le principe de tout est un; (b) rien ne s'offre à nos sens qui n'en soit émané: tous les produits sont autant de conséquences qui peuvent nous faire pénétrer par la simple voie de la synthèse, sans qu'il en coûte aucun effort d'imagina-

(a) Question décisive p. 228. dans les nouvelles réflexions &c. à la suite du Code de Musique-pratique.

(v) Ibidem. Introduction. p. 189.

tion, dans les secrets les plus compliqués. (c) C'est grand dommage qu'on ne se soit pas servi d'une voie aussi simple pour nous instruire : combien de gens à talens ne s'y seroient-ils pas livrés, lorsque rebutés par les difficultés de l'analyse, à peine s'en trouve-t-il un entre mille Géomètres ? Sans toucher, néanmoins, à la gloire de ceux qui savent se distinguer de la foule : autre chose est d'inventer ou de suivre des règles données.

Avec ces deux proportions qu'on vient de reconnoître dans la résonnance du Corps sonore, l'harmonique, dont le renversement produit l'Arithmétique, remarquons le soin qu'a pris la Nature pour en faire distinguer la Géométrie : cet entrelacement des moindres termes dont l'effet sensible, avec les plus grands, condamnez en apparence au silence, pour nous prévenir sur leur identité ; (d) ne croiroit-on pas

(c) Ibidem. p. 214. Je ne tiens que de ce principe des lumières qui ont cependant échappé aux plus grands Géomètres. Ce qui me reste à dire prouvera bien que si ces grands hommes eussent eu de meilleurs yeux, ils ne se seroient point égarés dans la multitude des produits, dont la source est l'unité ; égarement qui les a fait prononcer enfin d'une manière dont ils auront peine à se justifier. Ibidem. p. 229. & 230.

(d) Ibidem. Développement &c. p. 193. jusqu'à 197.

volontiers que cela dût passer notre intelligence, puisque nul ne s'en est encore aperçu jusqu'à ces derniers jours : de plus, ces mêmes termes, ou nombres, produits par des consonances, dans le même ordre de perfection où l'on en conçoit de moins en moins les rapports : (e) voir ces mêmes consonances établir toutes les proportions, en déterminer le nombre qui se réduit à trois, y compris l'Arithmétique, provenant du renversement de l'Harmonique, & déterminer en même tems le nombre des termes qui les composent, & qui se réduit également à trois, tant par l'entrelacement annoncé, que par la résonance des Aliquotes du Corps sonore, qu'il borne à son  $\frac{1}{3}$  : voir, d'un autre côté, les Chinois fonder leur système de Musique sur la progression triple, qu'ils disent avoir connue 2277 ans avant Jesus-Christ : voir ensuite Pythagore former le sien de différens rapports tirés de cette même progression : voir enfin les Tétracordes conjoints, antérieurs au système de ce Philosophe, émaner directement d'une proportion triple... où trouver des moyens qui approchent de ceux-ci, pour faire naître en nous ces idées dont la spéculation ait pû tirer

(e) Ibidem. Dans la Lettre à M. d'Alembert.

quelques avantages ? On l'a bien senti, on n'a rien négligé pour découvrir dans la Musique cette source de vérités tant désirée, qu'on n'appercevoit encore nulle part; mais on s'y est mal pris : & pour s'en disculper, on a cru devoir en attribuer la faute à la chose même, après avoir trouvé, par de fréquens & longs tâtonnemens, de quoi remplacer, en partie, ce *tout*, cette unité même dont ces parties sont produites. La suite va vous jeter, Monsieur, dans la plus grande surprise sur l'aveuglement, sur les contradictions même où sont tombés tous les Auteurs qui ont traité de la Musique jusqu'à ce dernier moment, sans qu'on doive m'en excepter; quoique dans ma Démonstration, comme aussi dans mes Nouvelles Réflexions, j'entame la question assez heureusement en ma faveur.

*La suite, au Mercure prochain.*

---